

Atteint de handicap lourd, peut-on vivre une aventure d'exception ? Oui, grâce à *Handi-Raid Sapeurs-Pompiers* !

À l'abordage des préjugés

TEXTE ET PHOTO *Pierre Abensur*

LANCÉ À VIVE ALLURE, le zodiac bondit sur les ondulations du fleuve pour la plus grande joie de Baptiste, qui lève les bras en signe de victoire. « J'adore les sensations fortes », assure le jeune paraplégique de 16 ans bien installé sur son siège à l'avant du bateau.

Ce 27 juin 2019, accroupie près de lui, son accompagnante, Raphaële, partage son hilarité tout en lui maintenant les pieds pour éviter qu'ils valdinguent. L'écrasant soleil estival est aussi une menace pour la peau blanche de l'adolescent. Chapeau, pantalon, polo à manches longues, même ses mains sont emmitoufflées dans des gants de toilette jetables, incisés au niveau de l'index. Car le jeune espiègle compte bien utiliser son pistolet à eau à la prochaine halte.

Baptiste est l'un des 32 participants de la 28^e édition d'Handi-Raid Sapeurs-Pompiers (HRSP). Cette expédition fluviale sur la Saône et le Rhône consacrée aux personnes souffrant de handicap reliera cette année les villes de Saint-Jean-de-Losne (près de Dijon) à Aramon (au sud d'Avignon). En six jours, c'est une armada de 30 bateaux pneumatiques qui va parcourir près de 500 km et franchir une quinzaine d'écluses.

L'association est née en 1991 dans l'esprit d'un combattant du feu de Chambéry, Christian Corsini. L'homme, 40 ans à l'époque, participait cette année-là à un rallye nautique sur le Rhône avec ses collègues pompiers. Une scène allait particu-

lièrement le marquer : sur les berges, une rangée de spectateurs sagement assis dans leurs fauteuils roulants regardaient les bateaux passer. « Je voyais là des laissés-pour-compte dont le seul plaisir était de regarder les autres s'amuser », raconte-t-il. La tristesse de ce constat a engendré une belle idée. Organiser un événement qui offrirait du bonheur à des personnes handicapées tout en militant pour leur meilleure intégration dans la société.

Christian Corsini a exposé son plan à ses amis pompiers, qui y ont adhéré avec enthousiasme. Embar-

quer 12 personnes à mobilité réduite sur autant de bateaux pneumatiques depuis Aix-les-Bains jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Le projet ne manquait pas de panache.

Un an plus tard, en juin 1992, le premier raid était lancé. Une épopée ! Quatre heures de retard à l'arrivée de la première étape et un camping inondé par un terrible orage. « Les affaires trempaient dans 20 cm d'eau, sourit aujourd'hui le président de HRSP. Nous nous sentions démoralisés au point de nous démander s'il était raisonnable de



Sur le bateau piloté par Patrice, Gaëlle, jeune paraplégique de 16 ans, et Cécile, son accompagnante, savourent ensemble leur descente de la Saône, le 25 juin 2019.

PHOTO : PIERRE ABENSUR

HANDI-RAID SAPEURS-POMPIERS

■ **DEPUIS QUAND?** Imaginée en 1991, l'association est créée l'année suivante par le sapeur-pompier Christian Corsini.

■ **C'EST QUOI?** Handi-Raid Sapeurs-Pompiers emmène chaque année des personnes handicapées de tout âge à la conquête du Rhône et de la Saône à bord de bateaux pneumatiques pour un raid d'une semaine.

■ **QUELS OBJECTIFS?** Prouver à ses participants qu'ils peuvent «faire» et non «regarder faire». Et aussi démontrer que les personnes handicapées ne sont pas des êtres à part, qu'elles peuvent participer à beaucoup d'activités, contrairement aux idées reçues.

■ **COMMENT S'INSCRIRE?** Formulaire d'inscription pour les participants comme pour les encadrants à télécharger sur le site de l'association.

■ **LE SUPPLÉMENT D'ÂME** Message déposé sur le Livre d'or de Handi-Raid Sapeurs-Pompiers: « Je suis la maman de Jojo, que vous avez emmené pour le raid. Enfin, en fauteuil, un handicapé peut faire quelque chose de génial sans se contenter d'un ciné ou autre. Je trouve que mon fils a grandi avec vous pendant une semaine. »

Source : www.handi-raid-sapeurs-pompiers.net

continuer. Soudain, l'un de nous s'est tourné vers les tentes et a vu les participants hilares qui se régalaient du spectacle. Ces rires nous ont regonflés, et quelques jours plus tard, quand nous avons atteint les Saintes-Marie-de-la-Mer, tout le

monde pleurait de joie. Nous avions réussi. »

Prévue pour une seule édition, l'opération s'est répétée chaque année depuis, s'ouvrant à toutes les formes de handicap. Plus de 600 personnes ont participé à cette expérience qui fut, parfois, le déclencheur d'améliorations spectaculaires de leur état. « Deux jours après la fin d'un raid, j'ai reçu l'appel téléphonique d'une maman éberluée, se souvient le Dr Bernard Pons, l'un des cofondateurs de HRSP. Son enfant autiste et mutique avait commencé à s'habiller seul, une chose qu'elle n'aurait jamais pu imaginer. C'est assez compréhensible ; chaque participant est accompagné par un ou deux soignants qui, tout au long du séjour, vont le stimuler et l'aider à se surpasser. »

En ce mois de juin 2019, l'arrivée à l'étape de Chalon-sur-Saône illustre bien son propos. Victime de deux accidents, Pierre ne quitte pas son fauteuil roulant. Pourtant l'équipe de transfert médical lui propose de gravir à pied la passerelle d'accès aux quais. Soutenu par deux membres de HRSP, il parvient à franchir les 15 m de la passerelle sous une salve d'applaudissements. « Merci, mais j'ai gagné quoi ? », de-

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncllc.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

mande-t-il avec un léger sourire. « Le droit de continuer ! », répond l'équipe dans un bel éclat de rire.

La nuit commence à peine à blanchir derrière les collines ardéchoises qui surplombent le centre sportif de Tournon-sur-Rhône. Il est 5 h 30. Stationnés autour du stade, six camions, une dizaine de fourgons et autant de voitures prolongées

de remorques révèlent la logistique d'une telle opération. Les lumières du semi-remorque aménagé en cuisine signalent la présence de la brigade qui s'affaire à la préparation du petit-déjeuner. Puis, c'est l'épluchage et la cuisson des légumes pour les prochains repas. « Nous prenons de l'avance car, dans quelques heures, le camion sera sur la route pour gagner l'étape de midi », raconte Jean, le chef d'équipe, qui décrit des journées éprouvantes mais gratifiantes.

Dès 6 h, les premiers accompagnants sortent des tentes marabouts alignées de façon militaire, pour profiter d'un court moment de répit avant le réveil de leurs protégés. Progressivement, l'animation s'intensifie. Comme dans un hôpital, Marc effectue une rapide tournée des patients. « Juste de la bobologie », rassure le médecin qui salue

le bon travail préventif des accompagnants. « Par une telle canicule, j' imagine que le personnel de leurs foyers d'accueil les garderait confinés dans des salles climatisées »,

« JE REFUSAIS QUE LE SEUL PLAISIR DES HANDICAPÉS SOIT DE REGARDER LES AUTRES S'AMUSER. »

plaisante-t-il. Dehors l'activité bat son plein, toilette, habillage, petit-déjeuner, préparation des affaires de la journée...

Baptiste a de petits yeux. C'est que la soirée cos-

tumée de la veille s'est terminée tard ! En fauteuil roulant ou debout, chacun s'est trémoussé au son de tubes des années 1980. Tayina, jeune sportive unijambiste, a fait sensation en virevoltant sans ses béquilles. Claudicant, mais euphorique, Mathieu a quitté ses chaussures orthopédiques et ses attelles pour danser avec une jeune sapeur pompier.

Il est 8 h. Pendant que les pilotes font l'entretien des bateaux, les participants valides ou équipés se dirigent vers le port avec leurs accompagnants. Après le départ des navigants, l'équipe du campement sera à pied d'œuvre. Dix-neuf bénévoles qui, en trois heures, vont démonter et charger les tentes, le mobilier et les fournitures techniques. Les camions rejoindront le site de la prochaine étape où aura lieu l'opération inverse. En tout, entre l'équipe

campement et celle de la cuisine, ce sont 33 bénévoles qui sont impliqués pendant toute la durée du raid.

Le budget de cette aventure humaine avoisine 64 000 euros, une somme qui n'inclut pas les dons et services en nature comme l'hébergement, l'amarrage, le prêt de matériel et surtout la force de travail des 200 volontaires. Chaque bénéficiaire paie 130 euros de participation.

SUR LE PONTON d'embarquement, Bernard Pons égrène les numéros de bateaux qui doivent accoster pour charger leurs passagers. Les sapeurs-pompiers locaux sont venus prêter main-forte pour le transfert, qui reste une manipulation délicate. Plus agile que bien des valides, Tayina cale ses béquilles sur le fond plat du bateau et d'un simple coup de reins atterrit devant son siège. Certains participants sont d'abord positionnés dans des hamacs, puis transportés à bras. Quatre personnes sont requises pour Fouad, un robuste gaillard, au crâne barré d'une impressionnante cicatrice, qui ouvre à peine les yeux.

Joséphine, elle, restera sanglée dans sa coque d'autant que son poids n'est pas un problème, la jeune adulte ne pèse que 26 kg. Atteinte d'une maladie génétique rare, le syndrome de Rett, elle entrechoque convulsivement ses poings avec une intensité plus ou moins accrue selon son degré d'excitation. « On comprend qu'elle est fatiguée quand elle

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent **Handi-Raid Sapeurs-Pompiers.**

Sélection
READER'S DIGEST



**BANQUE
HUMANITAIRE**



One Heart.fr
S'informez pour mieux agir.

les dessertes et tourne ses paumes vers le ciel », note Valérie, son accompagnante, qui ne cache pas son affection pour la frêle jeune femme aux yeux clairs. « Je crois que, vendredi, certaines séparations seront difficiles », prévient-elle.

Son collègue Jacques, qui s'occupe de la gestion des bagages, confirme : « Il émane des participants une incroyable force vitale et une grande générosité, s'émerveille-t-il. Le dernier jour du raid, quand les parents viennent les chercher, on coupe court aux remerciements. Nous nous sentons bien plus redevables car ce qu'on leur offre nous est rendu au centuple. »

Comme pour conjurer ces chagrins à venir, le haut-parleur du bateau de tête diffuse un entraînant « Marcia Baïla », des Rita Mitsouko et, sur l'eau, quelques bras commencent joyeusement à s'agiter. ♦

Handi-Raid Sapeurs-Pompiers
2, rue de la Maladière, 73000 Barberaz
www.handi-raid-sapeurs-pompiers.net